

Voyage dans la Russie méridionale et la Crimée par la Hongrie, la Valachie et la Moldavie, exécuté en 1827 sous la direction de M. Anat. de Semidoff. de T. II. Paris 1828

Énumération des plantes. p. 69.

*Lecanora esculenta* Everm. p. 124.

*Lichen esculentus* Ball. = *Urcularia esculenta* Ach. = *Sarmelia esculenta* Spring

A terre, dans la steppe située entre Sébastopol et Balaklava. — Le lichen est un des plus curieux que l'on puisse rencontrer; il se présente sous la forme de corps irréguliers, qui varient de volume d'un pois à celui d'une petite noix; ils sont formés d'une seule pièce ou de plusieurs lobes réunis ensemble, quelquefois même ils ressemblent à des palmettes. Leur surface est parsemée ou d'une couleur verdâtre et parsemée d'un grand nombre de verrues qui ne sont que le commencement des écailles. Parément on rencontre celles-ci et quand on les excite, on remarque qu'elles forment une partie assez forte sur le thallus, elles sont plates, orbiculaires, leur marge est très-marquée, repliée en dedans et formée par le thallus; le disque est concave et recouvert d'une poussière blanche. Je ne l'ai point vue noire, comme l'a observé M. Evermann quand on brise le thallus, on voit qu'il est formé d'une matière blanche, friable; l'écaille et la cavité sont parfaitement nulles. — Ballas a rencontré le lichen dans le grand désert de Talarie, M. Evermann dans la steppe du Kirghises, M. Levebour dans la même localité et surtout dans l'intérieur de l'Asie et en grande quantité. M. Barrot et Ancher Éloy, biologiste français, mort victime de son zèle pour la science en 1828, à Teyahani, l'ont recueilli en bords, enfin je l'ai retrouvée en Crimée, mais en petite quantité. Quel est le lieu, l'habitait de ce lichen? on l'ignore, M. Levebour pense qu'en bords il s'est développé subitement après des pluies abondantes. M. Barrot, Evermann et Ancher Éloy croient au contraire qu'il a été introduit du rochers lointains et transporté dans la plaine par la violence des vents. Cette opinion me paraît la plus probable.

vable, car en Talarie il était mélangé avec les débris d'autres lichens, en sorte, il for-  
mait des cônes qui avaient 5 ou 6 pouces d'épaisseur, et d'ailleurs quand on exa-  
mine les échantillons, on voit dans le plus grand nombre une bréchure qui croît  
que qu'ils ont été détachés. Comme M. Evermann, j'ai cherché inutilement un échan-  
tillon qui fût adhérent au sol, je n'en ai pas rencontré un seul. Je trouve dans la  
collection d'Arthur Eloy N. 909, la note suivante, qui corrobore cette opinion: En  
1829 pendant la guerre entre les Serfens et les Quiffes, la dispute ~~est~~ était très grande  
à Ourmia. Un jour pendant un vent violent le pays fut couvert de ce lichen  
qui tombait comme du ciel; les brebis se jetèrent dessus et le divorcèrent avec avidité,  
ce qui donna lieu à une épidémie aux habitants de la vallée en farine et d'en faire du pain  
qu'ils trouvaient affez bon et très-nourissant. Les Serfens crurent avoir vu de  
et ne manquèrent pas de l'attribuer à Ali. Les gens du pays assurent n'avoir  
vu ce lichen ni avant ni après cette époque; il est probable qu'il a été enlevé des  
hautes montagnes et porté dans la plaine par une tempête. — à la  
suite de M. Evermann intitulée: in lichenum ex eulendum *Dallacia* etc. (Acta  
C. L. C. Nat. Cur. vol. XV. p. 111). Mr le Dr. Th. Fr. de Nees d'Eschenburg a ajouté quel-  
ques observations extrêmement intéressantes et a formé en même temps un  
nouveau genre de cette espèce de lichen pour le nom de *Thallosia* et qui il  
caractérise ainsi: (Tribus naturalis: Parmeliaceae Esch.) *Thallosia* umbroque  
liber e centro quoque unquam evolutus, specus, spongioso coriaceus. Apothecia  
scutelliformis, immixta, thallo marginata: Serithium, nullum; lamina  
prothigera, pruinosa, acie tenuissimi.

Je ne pense pas que ce nouveau genre puisse être adopté, parce que, comme je  
l'ai dit, quoique l'on trouve ce lichen libre et entassé comme des pierres dont il  
ne peut être distingué, pour me servir de l'expression de Dallas, que par les  
gens instruits, il présente presque constamment une bréchure qui indique le  
point par lequel il adhère à quelque corps avant d'être arraché et brisé  
porté loin de son lieu natal et d'ailleurs j'ai vu des échantillons développés  
sur des fragments de pierres, qui se présentaient dans leur état normal, le  
thallus était étendu uniformément et serré comme d les scutelles  
parfaitement développées. La forme irrégulière de ce lichen est elle due à  
un accroissement survenu depuis son déplacement? Je ne puis rien